CHINOIS
VERSION ET THÈME
ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

Coefficient : 3
Durée : 6 heures

La note de 11,5 a été attribuée à l'unique copie de cette année.

Version

Le texte de version provient de *Chassés-croisés* 来来往往 de Chi Li 池莉, une auteure emblématique du courant néoréaliste. À travers les trois amours du protagoniste et son ascension, ce roman publié en 1998, dépeint l'évolution de la société chinoise durant les dernières décennies du XX^e siècle. L'extrait, qui est l'incipit du roman, relate la rencontre de Kang Weiye, un jeune ouvrier, avec son médecin du travail, une femme plus âgée qui l'initiera à la vie. L'intrigue se déroule dans les années 70.

La copie montre une compréhension globalement juste du texte. Cependant, quelques traductions approximatives ou fantaisistes trahissent des lacunes lexicales. Certes, des termes, tels 蹲 (s'accroupir) ou 消毒 (désinfecter), ne font pas forcément partie du vocabulaire de base d'un étudiant de niveau intermédiaire, mais auraient pu néanmoins être saisis dans le contexte. D'autres erreurs auraient pu être évitées si les caractères avaient été appréhendés comme des morphèmes et non comme des mots à part entière. Tout caractère étant polysémique, son ambiguïté est levée lorsqu'il s'associe avec d'autres pour former des mots. Ainsi, dans le texte, 青 signifie « (un) jeune » (青年) et non pas « (un) bleu » (鼻青脸肿); 气 prend le sens de « météo » (天气) et non celui d'« atmosphère » (气氛). Par ailleurs, le candidat ou la candidate aurait très bien pu déduire que 大夫 n'est pas le prénom de Madame Li, mais signifie « docteur », puisque le terme 医生 (médecin) qui précise son métier a été correctement traduit.

Thème

Concernant l'exercice de thème, le texte de Gide est rendu dans sa globalité, même si l'on observe l'utilisation de nombreux termes impropres. Certains sont dus à une méconnaissance des usages. Par exemple 关 et 闭 ont le même sens de "fermer/fermé", alors que l'usage veut qu'on dise 闭眼 (yeux clos) et non 关眼. D'autres traductions approximatives ont pour l'origine l'ignorance des nuances des synonymes, ou simplement au manque du terme exact. Ainsi pour traduire « imbécile » et « méchant » que la vieille dame emploie pour parler de Dieu, c'est 蠢 (bête, idiot) et non pas 笨 (bête, maladroit) qui convient pour le premier ; 坏 (méchant qui implique la nature mauvaise de l'individu) au lieu de 凶 (méchant, agressif) pour le deuxième. Par ailleurs, nous remarquons l'emploi fautif du suffixe 了 qui constitue un problème récurrent.

Les futurs candidats devraient élargir leur vocabulaire afin d'affiner leur maîtrise des nuances des synonymes. Ils doivent également acquérir une solide connaissance de la structure de la langue chinoise et faire preuve de plus de rigueur pour analyser

correctement les syntagmes et les phrases avant de les traduire. Bien sûr, il est essentiel qu'ils améliorent leurs compétences en compréhension écrite en lisant régulièrement des textes de la littérature contemporaine.